



Découvrir
les Vallées des Gaves
autrement...

Balades au cœur des sites Natura 2000



Être un bon randonneur

en milieux naturels

Avant de partir...

- Choisissez un itinéraire adapté à votre condition physique. Ne vous surestimez pas, la montagne est un milieu dangereux !
- Renseignez-vous sur la météo de la journée : www.meteofrance.fr
- Prévoyez l'équipement adéquat : chaussures de marche, vêtements chauds et/ou imperméables, aliments énergétiques, boisson, lunettes de soleil, crème solaire, chapeaux, etc.
- Munissez-vous d'une carte ou d'un GPS.
- Si vous partez seul, prévenez quelqu'un de votre itinéraire ou laissez un mot dans votre véhicule ou lieu de séjour.

En zone pastorale...

Des troupeaux en liberté sont présents une grande partie de l'année. Pour votre sécurité et pour le respect du travail des éleveurs, merci de bien respecter les recommandations suivantes.

Si vous croisez un patou, ce gros chien blanc chargé de protéger les troupeaux... évitez de traverser le cheptel ! S'il s'approche en grognant ou en aboyant, gardez votre calme... Évitez tout signe d'agressivité : ne criez pas, ne jetez pas de pierre, ne menacez pas de votre bâton. Le chien vous flairera, puis, après vous avoir escorté, repartira vers son troupeau.

EN CAS D'URGENCE

- **Numéro d'appel d'urgence : 112**
- **PGHM** (pelotons de gendarmerie de haute montagne) : 05 62 92 71 82

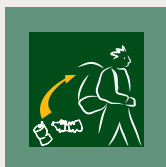
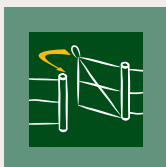
Sur place...

PENSEZ EN 1^{ER} LIEU À VOTRE SÉCURITÉ

En cas d'orage, ne stationnez pas sous les arbres, sur les crêtes et arêtes rocheuses et éloignez-vous de toutes pièces métalliques.

RESPECTEZ L'ENVIRONNEMENT

- Dans la nature, montrez-vous discrets. Particulièrement en hiver où la faune et la flore sont mises à rude épreuve. Restez donc groupés, sur chemins balisés et si possible, dans la même trace.
- Ne cherchez pas à vous approcher des animaux : leur fuite est pour eux une source de stress et de dépense d'énergie inutile.
- Pour vos cueillettes en zones non réglementées, prélevez de façon raisonnable. Certaines espèces sont rares, sensibles voire protégées (orchidées, gentianes...).





Attention aux zones réglementées

Le Parc national des Pyrénées et les réserves naturelles régionales du Pibeste-Aoulhet et du Néouvielle sont des territoires naturels, ouverts à tous, mais soumis à des réglementations spécifiques.



Réserve Naturelle

Les gardes sont chargés de vous sensibiliser, d'étudier la faune et la flore, mais également de faire respecter ces réglementations.

En voici les principaux éléments.

- Les chiens ne sont pas admis dans le Parc et dans la Réserve naturelle du Néouvielle, mais sont tolérés en laisse dans celle du Pibeste-Aoulhet.
- La cueillette est interdite.
- Le bivouac est toléré de 19h à 9h dans le Parc à plus d'une heure de marche des limites du Parc ou d'un accès routier. Il est autorisé de 20h à 8h partout dans la Réserve naturelle du Pibeste-Aoulhet et dans les aires autorisées de celle du Néouvielle.
- Aucun déchet ne doit être laissé sur place.
- Les feux de camp sont interdits.
- La pratique du VTT est autorisée dans la Réserve naturelle du Pibeste-Aoulhet, interdite dans celle du Néouvielle et dans le Parc.
- Circuler avec un véhicule à moteur est interdit.

Les multiples visages des Vallées des Gaves

La montagne, la végétation et le paysage changent de visage avec l'altitude et les versants. La température, l'humidité et l'ensoleillement sont des facteurs déterminants. Plus on monte en altitude, plus la végétation et la faune doivent s'adapter aux conditions du milieu.

LES MILIEUX HUMIDES sont présents à tous les étages : cours d'eau, lacs de plaine, de montagne et haute-montagne, zones humides...

LES MILIEUX FORESTIERS sont présents en-dessous de 2000 mètres.

LES MILIEUX OUVERTS sont des espaces très peu voire non arborés. On en rencontre de différentes sortes. Prairies autour et au-dessus des villages. Landes et pelouses, plus hautes en altitude, qui constituent les estives pâturées par les troupeaux l'été. Enfin, éboulis et falaises en position culminante.

L'eau, omniprésente en Vallées des Gaves

Elle parcourt et structure le territoire et lui a même donné son nom !

Un «gave» désigne un torrent, une rivière encaissée qui a creusé et façonné les vallées au fil du temps. Qu'elle soit sous forme de gaves, lacs, ruisselets ou zones humides, l'eau est source d'une diversité rare qui donne aux milieux toute leur richesse.





ÉTAGE NIVAL

au-delà de 3 000 mètres d'altitude

Pierriers, edelweiss, lichens, armoises...

ÉTAGE ALPIN

entre 2 200 et 3 000 mètres

Pelouses à graminées,
landes d'altitude...

ÉTAGE SUBALPIN

de 1 600 à 2 200 mètres

Pinèdes de montagne, sapinières,
landes à myrtilles et pâturages
d'altitude...

ÉTAGE MONTAGNARD

de 1 000 à 1 600 mètres

Hêtraie-sapinière,
pelouses et tourbières...

ÉTAGE COLLINIÉEN

< 1 000 m d'altitude

Hêtraie pure, chênaie,
prairies de fauche de
montagne...



À la découverte des milieux humides...

Cours d'eau, prairies et landes humides, mares, sources, forêts alluviales, tourbières... entre terre et eau, les milieux humides présentent de multiples facettes et se caractérisent par une biodiversité exceptionnelle. Par leurs différentes fonctions, ils jouent un rôle primordial dans la régulation de la ressource en eau, l'épuration et la prévention des crues.

Parmi les nombreuses formes que peuvent prendre les milieux humides, l'une d'entre elles est particulièrement originale et mystérieuse...

La tourbière

Son sol est spongieux et gorgé d'eau froide, ce qui le prive d'oxygène. Pour y pénétrer, les bottes sont de rigueur ! La tourbe, cette terre d'un brun foncé, est constituée des débris des animaux et végétaux morts qui ne se décomposent pas par manque d'oxygène. Ce sol, très pauvre en nutriments, est composé de 80 % d'eau et 20 % de carbone.

C'est le domaine des mousses de toutes les couleurs au sommet en forme d'étoile : **les sphaignes**. Véritables éponges, elles sont capables d'absorber 30 fois leur propre poids en eau.

Pour qu'une tourbière se développe, il faut que les apports en eau soient supérieurs aux pertes. Dans ces conditions, seulement 1 millimètre de tourbe s'accumule par an, autant dire que sa formation est très lente !



Asséchées ou remblayées pour partie par l'agriculture, l'urbanisation ou les infrastructures routières, les zones humides font partie des milieux les plus menacés au monde. Au siècle dernier, 2/3 d'entre elles ont disparu. Pourtant, elles possèdent de nombreuses fonctions qui rendent service à l'homme (épuration de l'eau, régulation des crues...). Bien consciente de leur valeur, la France les protège aujourd'hui grâce à la loi sur l'eau de 1992 ou leur classement dans des zones protégées (Réserves Naturelles, Sites Natura 2000...).

Malgré l'eau, le froid et le manque de nourriture du sol, les tourbières abritent nombre d'espèces originales qui ont su trouver une parade pour vivre dans des conditions extrêmes...

AZURÉ DES MOUILLÈRES,

Un trio interdépendant

Ce papillon dépend d'une gentiane et d'un genre de fourmis particulier pour réaliser l'ensemble de son cycle de vie : il pond ses œufs sur la fleur de la gentiane pneumonanthe puis la chenille se nourrit de la plante avant d'être acceptée par une fourmière qui la nourrit jusqu'à sa métamorphose en papillon.



DROSÉRA

Une plante carnivore

Pour pallier le manque de nourriture du sol, certaines plantes vont produire sur leurs feuilles de la glue qui leur permettra de capturer les insectes pour y puiser des nutriments azotés.

LE LÉZARD VIVIPARE,

Reptile spécialiste des tourbières

Pour protéger les petits du froid et des prédateurs, les femelles conservent leurs œufs fécondés à l'intérieur de leur corps jusqu'à l'éclosion.





*Narthécie des marais
en fleur*




Vue aérienne de la tourbière et du lac

Autour du lac de Lourdes

Pour découvrir le monde des tourbières

Un parcours agréable et ombragé aux portes de la ville pour profiter du lac de Lourdes et de sa tourbière.

 Ce parcours comprend une partie sur une route communale, soyez vigilants.

Depuis le parking de l'embarcadère, approchez-vous du bord du lac.

1 Un lac d'origine glaciaire

À travers les panneaux explicatifs installés au bord de l'eau, découvrez l'histoire glaciaire du site, de la formation du lac à la colonisation de sa rive ouest par la tourbière, que vous apercevez face à vous, à l'autre bout du lac.

Laissez le lac derrière vous et prenez la route sur votre gauche pour arriver au parking de l'entrée du site. Vous trouverez une table de lecture abordant l'importance des vieux arbres feuillus qui longent le sentier.

2 Des insectes mangeurs de bois mort

Les vieux chênes qui abritent le Lucane cerf-volant et le Grand Capricorne sont flanqués d'un macaron vert. Pour repérer la présence de ces insectes, regardez si l'écorce au bas du tronc est percée de trous de 3 à 4 centimètres



Le Grand Capricorne dont la larve se nourrit de bois mort (essentiellement de chêne). On parle d'espèces saproxylophages.





NIVEAU : facile, à faire en famille

DURÉE / DISTANCE : 1h30 (6 km)

DÉNIVELLÉ : 15 m

SAISON : toute l'année, mais préférez le printemps et l'été pour admirer les belles couleurs de la tourbière

CARTE IGN : 1647 ET Lourdes / Argelès Gazost - le Lavedan

DÉPART : parking de l'embarcadère du lac de Lourdes

de diamètre. Ce sont les traces des larves qui se sont nourries du bois et qui sortent de l'arbre pour devenir des adultes volants.

Sortez du parking et tournez à gauche pour emprunter le bord de la route. Suivez la route jusqu'au chemin d'Artiguau qui part vers le bas. Une fois sous les arbres, regardez, la tourbière est juste là ! Continuez jusqu'au petit parking puis empruntez le chemin piétonnier à gauche qui longe le golf jusqu'aux tables de lecture.

3 Une tourbière bombée

Admirez les belles couleurs de la tourbière. Remarquez le profil renflé de son centre où dominent les buttes à sphaignes, responsables de cet aspect bombé. Selon la saison, cette partie sera couverte du rose de la callune et de la bruyère en fleurs ou de brun lorsqu'elles sont fanées.

Poursuivez sur le chemin pour monter à l'ombre des pins qui longent le parcours de golf. Reprenez la route qui fera quelques lacets avant de vous ramener à l'embarcadère.

Fadet des laïches

Coenonympha oedippus

Véritable ambassadeur de la tourbière de Lourdes, le Fadet des laïches fait partie des papillons de jour les plus menacés en Europe. À ce titre, il est préservé par la démarche Natura 2000. Sur ce site, il trouve les habitats humides qu'il affectionne, en particulier ses deux plantes hôtes, uniques espèces sur lesquelles il pond ses œufs : la Molinie bleue et le Choïn noirâtre. La disparition au cours du 20^e siècle de la moitié des zones humides — et donc de leurs plantes hôtes — a rendu le Fadet des laïches extrêmement vulnérable. À Lourdes, des actions de gestion (pâturage, débroussaillage...) sont mises en œuvre pour maintenir son lieu de vie.



Les gaves de Pau et de Cauterets dessinent les vallées.

La Loutre d'Europe

Lutra lutra



Ce mammifère semi-aquatique occupe les cours d'eau poissonneux avec ripisylve (végétation en bordure de rivière). La loutre pourra y installer son gîte dans les arbres creux, les bois morts laissés sur place ou les buissons au bord de la rivière. Elle trouve également refuge dans des blocs rocheux. Cet animal solitaire occupe un linéaire de cours d'eau de 15 à 20 km. Aimant la tranquillité, elle est essentiellement nocturne dans les zones habitées : ne la cherchez pas en journée, elle se repose dans sa catiche (gîte) ! Vous pouvez toujours essayer de trouver ses crottes (appelées épreintes, riche en arêtes de poissons) sur les gros cailloux de la rivière. Autrefois très menacée, elle fait aujourd'hui son grand retour dans nos cours d'eau.

La forêt alluviale du gave de Pau

Ce parcours très facile est accessible toute l'année, la végétation et la fraîcheur de la rivière le rendent particulièrement appréciable l'été.

Traversez la voie verte puis longez le stade de foot par la droite. Au terrain de tennis, prendre le chemin sur votre gauche pour arriver au bord du gave de Pau.

1 Le long du gave

Ce terme local désigne les cours d'eau encaissés des vallées pyrénéennes. Ce sont bien souvent des rivières dynamiques au lit recouvert de blocs, galets et alluvions moins grossiers.



NIVEAU : facile, à faire en famille
DURÉE / DISTANCE : 1h30 (5,5 km)
DÉNIVELLÉ : 0 m
SAISON : toute l'année, très appréciable l'été
CARTE IGN : 1647 ET 130rd / Argelès Gazost - le Lavedan
DÉPART : stade de foot de Ger (stationner avant de traverser la voie verte)
BALISAGE : suivre le sentier VTT le long du gave, puis la voie verte.



Le Saumon atlantique est un grand migrateur.

De nombreux poissons y trouvent un substrat pour pondre, à l'image du Saumon atlantique qui remonte la rivière depuis l'océan pour s'y reproduire durant l'hiver.

Suivez le sentier pendant environ 30 mn avant de descendre brusquement pour arriver sur la berge naturelle, au même niveau que le cours d'eau.

2 La forêt alluviale

Vous pénétrez dans l'ambiance particulière de la forêt alluviale, probablement une de ses parties les plus préservées. Ici, la berge est au niveau de l'eau, les racines des arbres plongent dans la rivière, le sol est recouvert de limon (sable très fin) déposé lors des dernières crues. Reliée au gave, la forêt alluviale a besoin d'être submergée par les crues et connectée à

la nappe phréatique pour garder son originalité. Sur les sols les plus humides, on trouve des essences à bois tendre : saules blancs, peupliers noirs et aulnes. En s'éloignant de la rivière, l'orme et le frêne, moins dépendants de l'eau, peuvent s'installer. Si la forêt alluviale est alimentée par le gave, elle le lui rend bien : elle fixe polluants et apports venant des versants et améliore la qualité de l'eau. Elle offre un refuge pour de nombreux animaux* et joue le rôle d'un corridor qui facilite leurs déplacements.

*Chauves-souris, insectes du bois mort (*Lucanes cerf volant*, *grands capricornes...*), oiseaux (*pics*, *milans...*).

Pénétrez à l'intérieur de la forêt alluviale puis regagnez le bord du cours d'eau avant de suivre le sentier vers la gauche pour rejoindre la voie verte. Avant de remonter vers la voie verte, vous descendez et traversez un bras mort du gave.

3 Le bras mort

Celui-ci illustre une autre fonction de la forêt alluviale. Au moment des crues, les bras morts se chargent en eau, ce qui permet de dissiper l'énergie et les écoulements de la rivière. Les zones situées en face et sur l'aval sont ainsi préservées des flots.



Zone humide de la Badette

La zone humide de la Badette

La zone humide couvre environ 5 hectares, orientés d'est en ouest. Elle occupe une sorte de dépression formant une mosaïque d'habitats (bas-marais, vallons tourbeux, landes humides). Sur les abords de la tourbière, vous pouvez observer la présence d'espèces comme la Pie-grièche écorcheur, le Grand Tétrás, le Lézard vivipare et la Grenouille rousse. Parmi les papillons, le Grand collier argenté et le Fadet commun sont présents.



Pie grièche écorcheur

Le tour de l'Aussère *De belvédères en zones humides*

Cette balade vous offre différents paysages : tout d'abord ouverts vers la vallée d'Argelès-Gazost, sur un chemin parsemé d'orchidées, puis plus fermés en traversant un bosquet qui mène aux zones humides de la Badette. Une sente sur la gauche vous permet de les longer jusqu'en haut et retrouver la piste pastorale.



Linaigrette

NIVEAU : moyen à partir du village, facile en partie haute

DURÉE / DISTANCE : 2h [7 km]

DÉNIVELÉ : 587 m + 230 m

SAISON : été

CARTE IGN : 1647 ET Lourdes / Argelès Gazost - le Lavedan

DÉPART : depuis Arcizans-Avant, prendre le chemin communal balisé au niveau du camping «Les châtaigniers» environ 1h30 à 2h à pied à partir du village. Sinon se rendre en 3/4h au point de départ en véhicule 4x4.

BALISAGE : communal



Le premier kilomètre offre de superbes vues sur la Vallée des Gaves et le Massif du Pibeste en face.

1 À l'ombre des épicéas

Vous traversez ensuite une forêt plantée d'épicéas communs : c'est l'occasion de tendre l'oreille pour reconnaître le chant des oiseaux. Le sentier est également parsemé de différentes espèces d'orchidées.

Reprenez vers le sud pour longer un petit torrent sans le traverser.

2 Les zones humides

Ce petit kilomètre dans un milieu plus rocheux et broussailleux vous conduit au bas de la zone humide de la Badette.

Vous pouvez observer un complexe de zones humides : les zones de tourbières et de prairies marécageuses, des bas-marais alcalins, des landes humides et les zones de broussailles humides ou tourbeuses plus ou moins fournies.

3 Une pie aux mœurs frappantes !

Le long de la sente qui vous ramène à la piste pastorale, ouvrez l'œil : vous aurez peut-être la chance de voir la Pie grièche «écorcheur» en train de vous observer de son perchoir. Elle chasse essentiellement de gros insectes à l'affût depuis un perchoir dégagé et capture ses proies au sol (criquets, sauterelles, papillons mais aussi petits vertébrés tels que jeunes campagnols ou petits lézards). Elle peut poursuivre également de gros insectes en vol (fourmis, guêpes, libellules). Quand les proies abondent, elle a l'habitude de se constituer des réserves : elle empale sur une épine ligneuse ou un fil barbelé les proies non consommées en vue des jours où la nourriture se fait rare.

De retour sur la piste pastorale, faites une halte au niveau du panneau d'information sur Natura 2000. En redescendant, profitez des paysages et des aires d'envol des vautours ou... des parapentes !



Prairie fleurie et vue sur le lac



Grenouille rousse

D'Ortiac à Isaby par l'abbaye de Saint-Orens.

Du patrimoine historique aux richesses naturelles, cette balade offre des paysages variés, entre forêts, prairies, torrents escarpés et lac de montagne.



Chardon bleu
des Pyrénées
ou Panicaut de Bourgat

Au premier virage, quittez la piste pour prendre sur la gauche le chemin qui descend à travers bois et mène à l'Abbaye.

1 L'Abbaye de Saint-Orens

Au milieu de cette forêt de feuillus se dressent les ruines d'un des plus anciens monastères du département, le prieuré de Saint-Orens en Lavedan. Il est construit à 900 mètres d'altitude, sur un replat rocheux du mont Arribaout, isolé des anciennes voies de passage, ce qui a causé aussi bien sa ruine que sa conservation. Érigé en abbaye au IX^e siècle, ce fut d'abord un oratoire où l'ermite Orens se serait installé dans une grotte à partir du IV^e siècle.

2 Le plateau de la Prade

En sortie de forêt, le paysage s'ouvre vers la prairie où des granges foraines (construites avec leur toit d'ardoise et des pierres plates sur les pignons) ont été implantées le long du gave d'Isaby. Le Desman des Pyrénées* pourrait être le long du ruisseau qui serpente sur ce replat pâturé. Aurez-vous la chance de le voir ?

*voir page 17

NIVEAU : moyen

DURÉE : 3h30 aller (7 km), 3h retour

DÉNIVELLÉ : 800 m

SAISON : été

CARTE IGN : 1647 ET Lourdes /

Argelès Gazost - le Lavedan

DÉPART : de Villelongue, montez jusqu'au hameau d'Ortiac. Continuez pour rejoindre le sentier sur la gauche. Vous pouvez vous garer sur le bord du chemin avant le panneau Natura 2000.

BALISAGE : 



À partir de la micro-centrale électrique, la piste monte plus rapidement. On arrive à un gué maçonné. Sur la droite, le mur ouvert permet de passer à sec en une grande enjambée.

3 Des cascades au bois d'Isaby

La cascade du Pradet, malgré ses trois niveaux, est difficile à débusquer : fiez-vous au bruit ! Vous longez ensuite le bois d'Isaby. Cette forêt, composée de hêtres et de sapins, est un lieu de nourrissage du Grand Tétràs* qui profite de son sous-bois riche en myrtilles. Elle abrite également le Maianthème à deux fleurs, connu aussi sous le nom de «petit muguet».

Le bout de la piste est atteint un peu plus haut au point de captage. Le lac est au sud, il suffit de suivre les sentes.

4 Le lac d'Isaby

La zone humide en bordure du lac fait l'objet d'un suivi par des botanistes pour observer son comblement. Il s'agit d'un processus naturel d'évolution des lacs de montagne dû à l'érosion de leur bassin versant. Ils se remplissent peu à peu d'alluvions et donnent naissance à des zones humides. Celles-ci abritent une biodiversité de plantes et d'invertébrés remarquables.

*voir illustration page 26

La légende du Lac d'Isaby

Il est raconté que, dans un passé lointain, un serpent hantait les pâturages d'Isaby et, par un souffle magique, engloutissait les troupeaux, chiens et bergers. Dans un village de la vallée, un ferronnier courageux et habile décida d'affronter le monstre cruel afin de délivrer les habitants et de charmer sa belle. Il porta, avec l'aide de courageux compères, des charbons et ferrailles incandescents près du repère du monstre qui s'empressa de dévorer ces fers rouges.

Alors assoiffé et terrassé par la douleur, le serpent aspira la neige des montagnes environnantes. Ses entrailles ne pouvant supporter tant d'eau, le monstre s'affala et déversa toute l'eau qui forma, dans le fond du vallon, un lac qui, vous l'aurez deviné, s'appelle aujourd'hui le lac d'Isaby.

D'après le «Guide des Pyrénées mystérieuses», Bernard Duhourcau.



Le lac de Cestrède



Drosera à feuilles rondes
(Drosera rotundifolia)

Le lac de Cestrède

Un petit lac-tourbière, à 1962 m d'altitude

Ce parcours bien qu'un peu sportif, peut se pratiquer avec des enfants. La récompense du lac à l'arrivée vous fera oublier une bonne montée ! Vous pouvez envisager de dormir à la cabane, mais celle-ci sera occupée par le berger en période estivale, préférez alors la tente.

À l'entrée du parking, rejoindre le GR10 en suivant la signalétique jaune. Le suivre à droite en passant dans une chicane pour animaux. Poursuivre jusqu'à un embranchement.

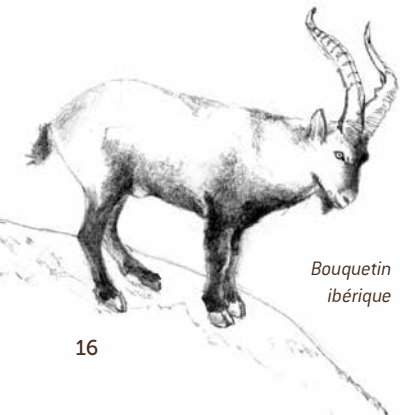
1 La sapinière de Bué

Vous longez par la droite cette sapinière anciennement exploitée. Aujourd'hui, c'est une forêt à forte maturité avec beaucoup de bois mort au sol ou sur pied, essentiel au développement de certaines espèces caractéristiques de ces lieux comme les pics, les mousses, les insectes décomposeurs de bois, certaines chauves-souris...

Quittez le GR10 et prenez à droite le sentier qui descend légèrement et passe derrière une grange. Après avoir franchi une passerelle, poursuivez à droite sur le sentier qui part à flanc de montagne, monte en lacets et atteint un replat herbeux.

2 La zone pastorale de Bué


Vous prenez un peu de hauteur et pouvez admirer la zone pastorale de Bué et ses granges. Les parcelles autour des granges étaient anciennement fauchées. Aujourd'hui, les bêtes y restent toute la saison d'été en pacage.



Bouquetin
ibérique



NIVEAU : moyen
DURÉE / DISTANCE : 3h30 aller-retour
DÉNIVELÉ : 584 m
SAISON : été / automne (route fermée en hiver)

CARTE IGN : 1748 OT Gavarnie / Luz-Saint-Sauveur Parc national des Pyrénées et topoguide «Lacs et sommets du Pays Tays... à pied»
DÉPART : depuis Gèdre, direction Ayruès, puis Bué jusqu'au parking en bout de piste.
BALISAGE : 

Le sentier monte plein ouest, en lacets (laissez à droite le sentier qui mène à une passerelle) jusqu'au passage d'une arête (prudence !). Descendez avant de remonter et d'obliquer à gauche le long du ruisseau. Franchissez la passerelle et poursuivez la montée, en rive gauche, jusqu'au lac.

3 Le lac-tourbière de Cestrède

Il doit son origine à une dépression creusée par un glacier. Il subit tous les ans, l'hiver, la glace et la neige qui privent ses eaux d'oxygène pendant 4 à 5 mois. Séparé ensuite du glacier qui l'a fait naître, il devient un lac froid aux eaux limpides abritant larves et poissons introduits par l'homme. Quelques milliers d'années plus tard, une végétation aquatique s'acclimata et colonise le milieu. Mais à terme, ce lac-tourbière se comblera totalement.

Aujourd'hui, cachés entre les sphaignes, de petits droseras (plantes insectivores protégées) s'y sont installés. Elles ont la capacité de produire un suc qui dégrade les insectes qui viennent s'y coller, ce qui apporte à la plante les éléments qui lui sont nécessaires.

Longez le lac, puis empruntez le sentier qui monte à droite pour atteindre la cabane de Cestrède. Le retour s'effectue par le même itinéraire.



Euprocte ou Calotriton des Pyrénées

Calotriton pyrenaicum

C'est un petit amphibien qui ressemble à un triton. Il est endémique des Pyrénées. On le reconnaît à sa peau rugueuse grise, son ventre orangé et sa bande médio-dorsale jaune, typique des juvéniles. On différencie le mâle par son ventre orangé, tacheté de noir ou gris qui sera sans tâche chez la femelle. Le Calotriton des Pyrénées est un très bon indicateur de la qualité des eaux froides et bien oxygénées.



Le lac des Gloriettes



Raisin d'ours

Le tour du lac des Gloriettes en traversant le barrage hydroélectrique

C'est une balade familiale, d'une heure, qui fait le tour du lac des Gloriettes. Ce sentier praticable par tous, vous invite à la découverte de l'environnement montagnard et de ses paysages de hautes altitudes façonnés par l'homme. Vous aurez la chance de traverser une multitude d'écosystèmes riches de toutes parts.

Le Tichodrome échelette papillonne le long des parois pour extraire des crevasses insectes, araignées et autres invertébrés.



Depuis Gèdre par la route et en direction du hameau de Héas, bifurquez sur votre gauche en direction du barrage des Gloriettes pour vous garer sur le parking tout en haut. Le départ du sentier se fait par le barrage des Gloriettes.

Pour les plus courageux, vous pourrez prendre la bifurcation juste après le barrage, direction les granges de Coumély. Vous avez 5 minutes de montée pour atteindre une table d'orientation perchée sur un promontoire qui vous offrira une superbe vue sur le lac et la vallée d'Estaubé dominée par le «Mounhérran» qui culmine à 2 783 m d'altitude (10 mn aller-retour).

1 Les landes à raisin d'ours

Vous allez tout d'abord passer sur le barrage puis longer le lac bordé de landes à raisin d'ours qui est un habitat d'intérêt communautaire pour l'Europe. On retrouve le raisin d'ours sur des pentes bien exposées au soleil, bien souvent en association avec des landes à genévrier. C'est un petit arbrisseau rampant au feuillage vert luisant, qui produit de petites baies rouges dont les oiseaux raffolent.

NIVEAU : facile
DURÉE / DISTANCE : 1h (1,5 km)
DÉNIVELÉ : 230 m
SAISON : été / automne uniquement
 (route fermée en hiver)
CARTE IGN : 1748 OT Gavarnie /
 Luz-Saint-Sauveur Parc national des Pyrénées
 Topoguide «Randonnées pittoresques
 en Pays Toys»
DÉPART : depuis Gèdre jusqu'au parking
 du lac des Gloriettes (gratuit)
BALISAGE : 



Une fois le lac derrière vous, longez les méandres du cours d'eau puis bifurquez sur votre gauche pour passer sur une passerelle et contourner le lac pour revenir par la rive opposée.

2 Les zones humides

Cette partie du sentier traverse des zones humides, vous entendrez peut-être les coassements de la grenouille rousse qui se sert de cet habitat pour s'y reproduire au début de l'été. Les falaises imposantes sur votre droite vous laisseront peut-être apercevoir quelques isards curieux. C'est en tous cas, le refuge de nombreux rapaces, tel que le vautour fauve.

Restez bien sur le sentier bordé de lauzes plantées verticalement afin de vous guider par mauvais temps. Le sentier balisé vous ramène au parking de départ.

3 Les pelouses d'altitude

Vous avancez dans les pelouses d'altitude typiques des estives pyrénéennes. Elles sont dominées par les herbacées, comme le Nard raide ou encore le Gispet*, qui est une espèce qui n'existe que dans les Pyrénées. La dynamique végétale naturelle tend à fermer ces pelouses par des landes à genévrier ou rhododendron, seule la dent des troupeaux et l'intervention de l'homme permettent de les garder ouvertes.

* voir page 32



Le Desman des Pyrénées

Galemys pyrenaicus

Son surnom de «rat trompette» est dû à son nez allongé en forme de trompe. Ce petit mammifère insectivore et semi-aquatique, ne se rencontre que dans les Pyrénées, le nord de l'Espagne et du Portugal. Il vit dans les cours d'eau de très bonne qualité comme celui d'Estaubé. Il est essentiellement nocturne et sait se faire discret. Si bien que de nombreux éléments de sa biologie et de son écologie sont encore méconnus ! Ce petit animal est pourtant menacé et son avenir incertain.

Immersion

dans les forêts pyrénéennes...

Propice à l'imaginaire, ombragée et fraîche en été, la forêt pyrénéenne rapproche le promeneur d'une nature riche et préservée.

Les qualités d'une forêt naturelle

Les forêts les plus intéressantes d'un point de vue écologique présentent plusieurs de ces caractéristiques :

- > **INDIGÈNES** : elles ne comportent que des espèces locales. Les plantations d'espèces introduites pour la production forestière (épicéas, douglas...) sont moins riches écologiquement.
- > **DIVERSIFIÉES** : plusieurs essences d'arbres à divers stades de maturité cohabitent.
- > **VEILLISSANTES** : des arbres à maturité ou dépérissants sont présents ainsi que du bois mort au sol.
- > **COMPLEXES** : plusieurs étages de végétation sont présents, ainsi que des clairières où les arbres se régénèrent naturellement.

Ces critères permettent de créer des conditions favorables pour de nombreux animaux, plantes, lichens et champignons qui forment un écosystème très riche.

Les forêts que l'on trouve à l'état naturel dans les montagnes pyrénéennes sont principalement la hêtraie, la hêtraie sapinière, et la sapinière pure. La pinède de montagne (pin sylvestre et pin à crochet) et la chênaie pubescente sont également présentes.

La forêt ancienne, un écosystème riche

Les Pyrénées sont un des derniers bastions des forêts anciennes en France. En effet, la plupart des forêts qui recouvrent le territoire ont été exploitées à un moment de leur histoire. Les pratiques d'exploitation actuelles ne permettent pas aux arbres de boucler leur cycle : ils sont coupés avant la maturité et le dépérissement. Cela limite la production de bois mort.

L'isolement et les difficultés d'accès des forêts de pentes montagneuses ont empêché ou limité leur exploitation. En place depuis plusieurs siècles, on y trouve de nombreuses espèces rares liées à l'ancienneté des boisements.

LE PIC NOIR,

Le plus grand pic d'Europe,
peuple les forêts pyrénéennes

Il trouve sa nourriture avant tout dans le bois mort sur pied et a besoin de grands arbres vivants pour forer sa cavité. À l'inverse de son cousin à dos blanc, il fréquente les espaces arborés de toute taille et de tout type, résineux ou feuillus. On entend souvent son long cri mélancolique retentir dans la forêt.



LA CHOUETTE DE TENGMALM,

Petit rapace nocturne des régions montagneuses

Dans les Pyrénées, on la trouve surtout dans les hêtraies-sapinières. Elle fait très souvent son nid dans d'anciennes cavités de Pic noir. Assez rare en France, on la détecte surtout en hiver lorsqu'elle se reproduit : pendant la nuit, le mâle lance des séries de «pou-pou-pou-pou» rapides durant des heures.



LE BOIS MORT,

Source de vie du Lucane cerf-volant

La présence d'arbres et de bois morts est liée au vieillissement d'une forêt. Elle permet de régénérer la fertilité du sol en contribuant à l'humus et elle offre un support pour des insectes et champignons décomposeurs. Les cavités que l'on trouve dans les arbres matures ou morts sont souvent créées par les pics (Pic noir, Pic mar, Pic à dos blanc...). Elles peuvent servir de refuges à d'autres espèces comme le Loir gris ou la Genette commune.





Le col d'Espadres



Vue sur l'Estrem de Salles
depuis le col d'Andorre



Mouflon

De col en col dans le Massif du Pibeste-Aoulhet

Cette réserve naturelle régionale présente des milieux naturels extrêmement variés, conséquences de sa situation géographique, de sa géologie et de l'occupation humaine au cours des temps. Pentcs raides, falaises escarpées et vastes forêts constituent autant de zones refuges pour la flore et la faune, avec la présence d'un grand nombre d'espèces prestigieuses et rares.

Franchissez la barrière en veillant bien à la refermer et suivez la piste forestière. Le chemin est balisé en rouge et blanc (GR) jusqu'à un embranchement un peu avant le col d'Andorre.

1 Les pelouses d'estive

Cette partie du massif est la plus ensoleillée. Elle se caractérise par des pelouses sèches plutôt calcaires. On y trouve certaines espèces caractéristiques comme la Germandrée des Pyrénées ou la Gentiane occidentale. Elles sont pâturées par des troupeaux de vaches et de moutons et sont entretenues régulièrement par des feux pastoraux. Ce sont également des zones très appréciées des mouflons.

Vous quittez la piste carrossable dans un virage pour prendre à droite un petit sentier en continuant à suivre le GR.

2 La hêtraie exploitée

Les premiers boisements que vous allez rencontrer sont presque uniquement composés de hêtres.

NIVEAU : moyen

DURÉE : 2h aller-retour (col d'Andorre - 3,8 km) + 1h30 aller-retour (col d'Espadres - 2,5 km)

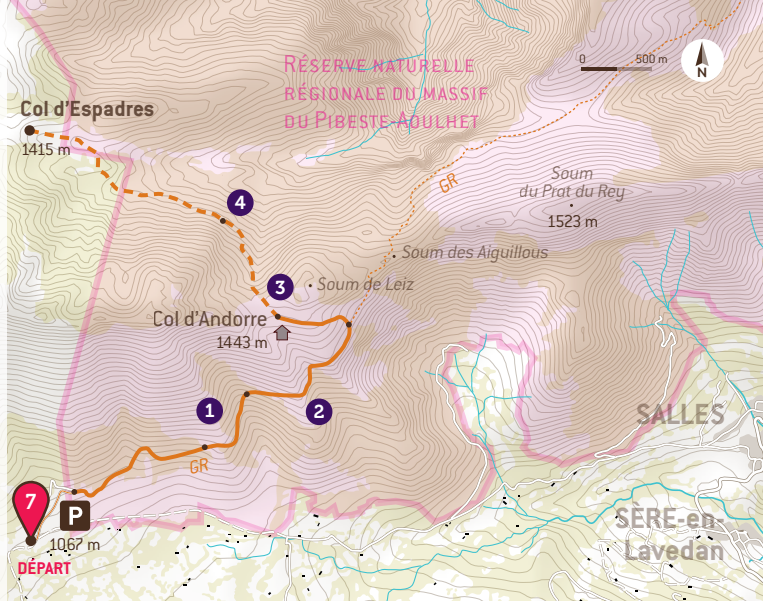
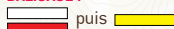
DÉNIVELLÉ : 393 m
[- 150 m col d'Espadres]

SAISON : toute l'année (mais délicat en période de neige)

CARTE IGN : 1647 ET Lourdes / Argelès Gazost - le Lavedan et topoguide «De bois en estives» de la Réserve naturelle régionale du Massif du PIBESTE-AOULHET

DÉPART : route du col des Spandelles, commune de Salles. Parking sur une piste non-goudronnée avec un panneau explicatif de la réserve.

BALISAGE :



La hêtraie est le royaume des pics : le Pic épeiche, le Pic noir et le rare Pic à dos blanc. Ils creusent leurs loges dans des arbres sains et s'alimentent d'insectes. Ces derniers ont besoin de bois mort pour accomplir leur cycle de vie.

Quittez le GR et prenez la direction «Col d'Andorre». Quelques centaines de mètres plus loin, vous arrivez au col avec sa cabane.

3 Le col d'Andorre, un superbe panorama

Contemplez la magnifique vue sur les vallées du Bergons et d'Argelès et vers les hauts sommets pyrénéens qui se dessinent à l'horizon. Ce col est un site d'observation privilégié pour des rapaces emblématiques : Aigle royal et Gypaète barbu entre autres...

Pour les courageux, continuez vers le col d'Espadres en suivant les balises jaunes.

4 La vieille sapinière

Vous descendez à travers une magnifique sapinière à l'ambiance mystérieuse. C'est dans ce secteur que vous aurez les meilleures chances de rencontrer ou d'entendre le mythique Pic à dos blanc. Vous parvenez enfin au col d'Espadres dont les pelouses se déploient au cœur du massif. Vous pouvez y observer de petites zones humides, riches de plantes caractéristiques.

Le Pic à dos blanc

Dendrocopos leucotos lilfordi

Ce pic rare est typique des forêts anciennes où il peut trouver les insectes dont il se nourrit. Il est présent de façon très localisée dans les Pyrénées, contrairement à son cousin le Pic épeiche, que l'on retrouve partout en France.





Pin mort perforé par les pics et les insectes (gauche).
Cromlech (centre). Vue sur le lac d'Opale (droite).



Chouette de Tengmalm
en chasse

Vallée du Marcadau et lacs de Cambalès

La montagne dans toutes ses nuances

Le Marcadau —Place de marché en gascon— est un ancien lieu de rencontre et de commerce entre les bergers français et espagnols. Aujourd'hui encore, le droit de pâturer le secteur est mis aux enchères tous les quatre ans entre les éleveurs des deux côtés de la frontière !

Vous pouvez prolonger votre séjour dans ce site magnifique, en passant la nuit au refuge Wallon-Marcadau. De nombreuses autres balades sont possibles !

Depuis le refuge du Marcadau, prenez le sentier qui part dans le bois au-dessus de la chapelle.

1 Un boisement très ancien

Vous traversez un boisement de Pins à crochet dont certains sont plus que centenaires. C'est exceptionnel car la plupart des forêts françaises sont relativement jeunes du fait de l'exploitation du bois. Cela permet à de nombreuses espèces caractéristiques de se développer : coléoptères, pics, grands tétras... Vous remarquerez sur votre chemin un vénérable pin mort, criblé de perforations créées par des générations de pics et d'insectes.

Après avoir quitté le bois, vous parvenez au petit plateau herbeux de Pé-det-Malh.

2 La trace des premiers montagnards

À quelques mètres du chemin, sur votre gauche, vous observez de petits ronds de pierres. Il s'agit de cromlechs,



NIVEAU : moyen

DURÉE : parking pont d'Espagne / refuge Wallon-Marcadau : 4h aller-retour
 refuge Wallon-Marcadau / lac d'Opale : 4h aller-retour

DÉNIVELÉ : 485 m

SAISON : été / automne

CARTE IGN : Vignemale / Ossau Arrènes
 Cauterets Parc national des Pyrénées

DÉPART : départ à pied du parking du pont d'Espagne, étape au refuge Wallon-Marcadau

BALISAGE : panneaux jaunes aux intersections

des lieux symboliques, construits par les premiers hommes ayant peuplé la vallée.

Poursuivez votre chemin en prenant peu à peu de l'altitude jusqu'au grand lac de Cambalès.

3 Un lac gris...

Vous remarquez que le décor devient de plus en plus minéral. Regardez bien les pentes qui vous entourent, vous observerez certainement des groupes d'isards. Vous parvenez au grand lac de Cambalès, dont vous noterez la couleur sombre.

Contournez le lac et grimpez sur la crête qui domine le lac d'Opale.

4 ... et un lac très bleu !

Contemplez la vue magnifique sur la vallée du Marcadau et le lac d'Opale. Vous remarquez la couleur bleue turquoise qui lui a donné son nom. Celle-ci est due à la présence d'un glacier enseveli dont les eaux de fonte percolent vers le lac. Elles sont chargées en particules arrachées aux roches par la friction du glacier. On parle de «lait glacière».

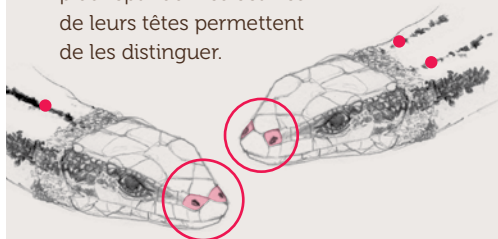
Vous pouvez regagner le refuge en revenant sur vos pas.



Le lézard de Bonnal

Lacerta monticola bonnali

est un petit reptile endémique des Pyrénées. Vous aurez peut-être la chance de l'observer en train de prendre le soleil sur un bloc d'un pierrier de la vallée du Marcadau. Il ressemble beaucoup au lézard des murailles qui est beaucoup plus répandu. Les écailles de leurs têtes permettent de les distinguer.



LÉZARD DES MURAILLES
 Écailles nasales jointes, souvent une bande vertébrale foncée.

LÉZARD DE BONNAL
 Écailles nasales séparées, tâches encadrant l'axe vertébral.



La vallée du Lutour à la sortie de l'hiver.

La vallée du Lutour

Montée au lac d'Estom le long du gave

Grand Tétrás

La vallée du Lutour est une vallée glaciaire typique en forme de U. Ses versants abrupts ont été façonnés par le travail d'un immense glacier qui occupait le secteur durant la grande glaciation du Pléistocène. Imaginez des centaines de mètres de glace au-dessus de vous !

Depuis le parking de l'hôtellerie de la Fruitière, suivez le chemin bien marqué qui longe le gave (le cours d'eau). Suivez la direction du refuge d'Estom.

1 Les sapinières

Elles couvrent une grande partie des versants très pentus de la vallée du Lutour. C'est le royaume du Grand Tétrás. Il y trouve refuge, alimentation et des espaces idéaux pour ses parades nuptiales printanières : les places de chant. Les mâles s'y réunissent au printemps pour pousser des cris gutturaux à l'aube et au crépuscule, en espérant attirer les femelles.

2 Les îlots sur le gave

Le gave s'élargit et les galets qui le tapissent deviennent visibles. De petits îlots couverts d'une végétation luxuriante parsèment le cours d'eau. Ce sont des zones idéales pour voir virevolter et pêcher le Cincle plongeur, le seul oiseau capable de marcher au fond de l'eau. Vous le reconnaîtrez grâce à son apparence de merle avec un plastron blanc.



Cincle plongeur



La Buxbaumie verte

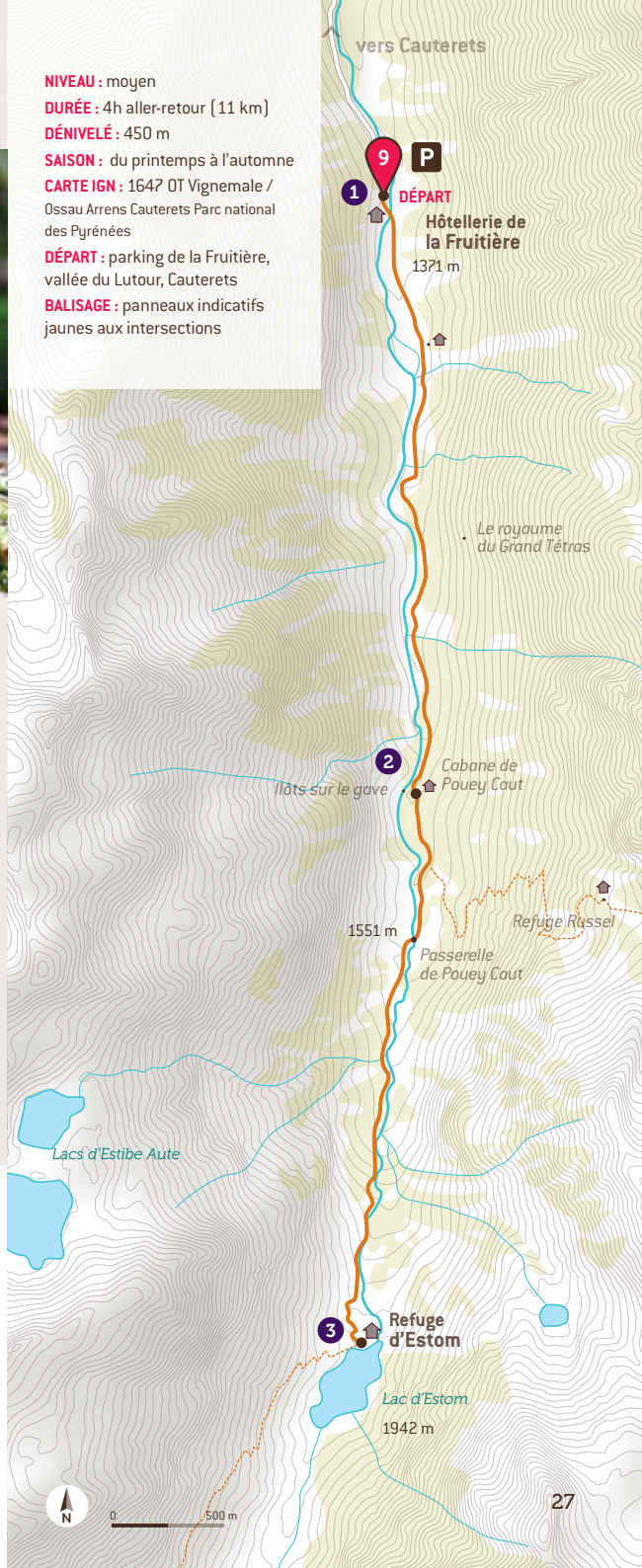
Buxbaumia viridis

La Buxbaumie verte est une mousse qui se développe dans les sapinières froides pyrénéennes. Elle se nourrit en développant un réseau de filaments qui décompose le bois mort. Elle est visible au printemps lorsque la capsule verte qui contient les futures spores émerge. Elle est caractéristique de forêts anciennes qui se sont maintenues depuis plusieurs siècles.

3 Le lac et le refuge d'Estom

Vous arrivez sur les bords du lac d'Estom. Le refuge gardé est le point de départ vers une boucle qui comprend l'ascension du légendaire Vignemale (très difficile, équipement indispensable) et la descente par la vallée de Gaube.

NIVEAU : moyen
DURÉE : 4h aller-retour (11 km)
DÉNIVELÉ : 450 m
SAISON : du printemps à l'automne
CARTE IGN : 1647 OT Vignemale / Ossau Arrens Cauterets Parc national des Pyrénées
DÉPART : parking de la Fruitière, vallée du Lutour, Cauterets
BALISAGE : panneaux indicatifs jaunes aux intersections





Bec croisé des sapins



Le lac de Coueyla Gran dans la vallée d'Aygues-Cluses, la vallée «des eaux closes»

Le vallon d'Aygues-Cluses

Porte d'entrée du Néouvielle

Cette balade très agréable et accessible vous fait découvrir la belle Vallée d'Aygues-Cluses.

Vous cheminez le long du torrent entre bosquets et pelouses jusqu'au lac de Coueyla Gran.

Située aux portes de la Réserve naturelle du Néouvielle, venez y rencontrer son hôte emblématique : le Pin à crochets.

Au parking de Tournaboup, passez devant les bâtiments de la station de ski et engagez-vous sur le petit sentier qui se dessine. Vous arrivez au pont de la Gaubie.

1 Au pied du mythique col du Tourmalet

Vous êtes sur la «Voie Laurent Fignon», route historique du passage du Tour de France vers le Col du Tourmalet, désormais réservée aux cyclistes.

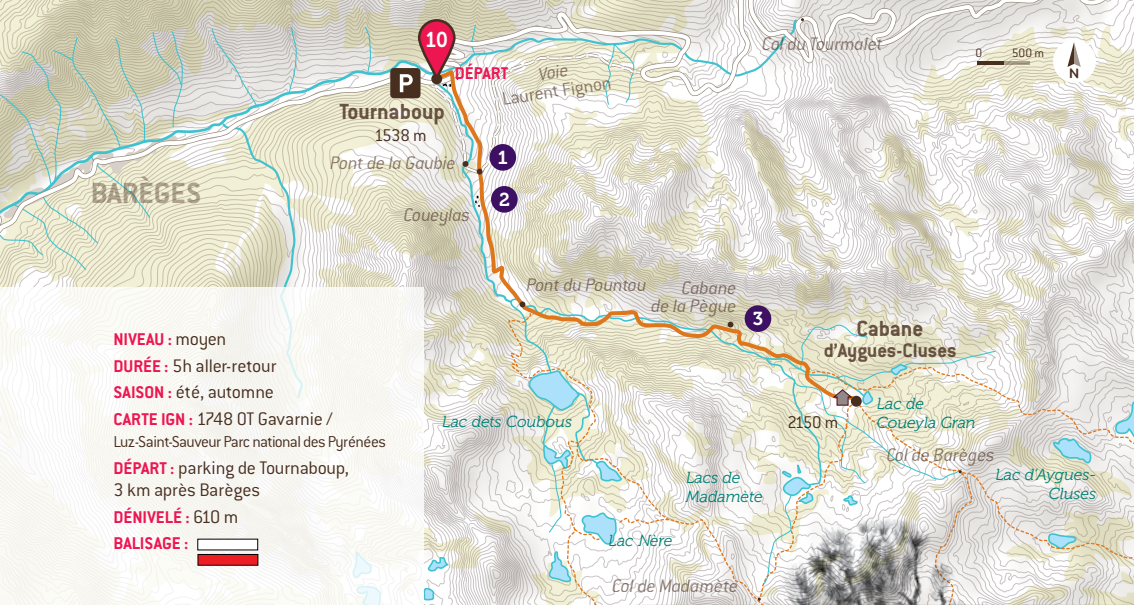
Traversez et prenez le sentier qui s'élève vers le sud au milieu des pâturages, jusqu'à une piste que vous suivez sur 1,5 km.

2 La vie pastorale

Vous pouvez observer sur votre droite des «coueylas» qui sont d'anciens abris pour les bergers et les troupeaux.

À l'embranchement, après avoir traversé le pont du Pountou, prenez à gauche en direction du vallon d'Aygues-Cluses.

Le sentier prend peu à peu de l'altitude et vous traversez successivement vallons pierreux et plateaux lacustres. Après un dernier ressaut, vous passez à proximité de la cabane de la Pègue.



3 La pineraie de pin à crochets

Vous êtes à présent au milieu de la pineraie de pins à crochets, arbre indissociable de l'image du massif du Néouvielle. Le Pin à crochets tire son nom de la structure de son cône. Chaque écaille présente une petite saillie, le fameux crochet ! Entre forêts montagnardes et pelouses alpines, la pineraie de pins à crochet est un lieu de transition, un espace très riche qui abrite une faune et une flore diversifiées.



Le Bec croisé des sapins, par exemple, petit oiseau appartenant à la famille des pinsons est un grand consommateur des graines de pin et autres conifères. Il s'est même adapté morphologiquement aux arbres qui le nourrissent. À la différence des autres oiseaux, la mandibule inférieure de son bec est croisée avec la mandibule supérieure et son articulation permet un déplacement latéral. Se servant alors de son bec comme d'un levier, il peut ainsi l'insérer entre les écailles et, d'un mouvement rotatif, les écarter pour extraire les graines dissimulées !

Avant une zone plane et humide, le sentier atteint une intersection. Prenez à droite, traversez le torrent et rejoignez la cabane d'Aygues-Cluses et le lac de Coueyla-Gran. Le retour se fait par le même itinéraire.

Le Pin à crochets

Pinus uncinata

C'est sans nul doute un téméraire. On peut l'observer jusqu'à 2 600 m, un vrai record quand on sait la rigueur du climat, la violence des orages et les températures extrêmes qui règnent à ces altitudes. Aucun autre arbre ne sait lui faire concurrence.

Cet arbre peut vivre très longtemps et les individus âgés de plus de 500 ans ne sont pas rares !

Observez-bien les troncs des vieux pins. Vous y décèlerez peut-être la marque laissée autrefois par les bergers, lorsqu'ils prélevaient à la hache, l'écorce dont ils se servaient pour faire les «tèdes», ces torches qui assuraient l'éclairage des cabanes et des maisons, bien avant l'utilisation des bougies.



Tronc mort dans la sapinière du Barrada



Cabane de Matte à l'entrée du cirque de Lis

La vallée du Barrada et le cirque de Lis

Un cirque glaciaire dit «des avalanches»

Ce parcours vous fera découvrir la vallée du Barrada, vallée encaissée et sans doute la plus sauvage de toutes celles de Gavarnie et de Barèges, avec son petit cirque glaciaire en bout de parcours.

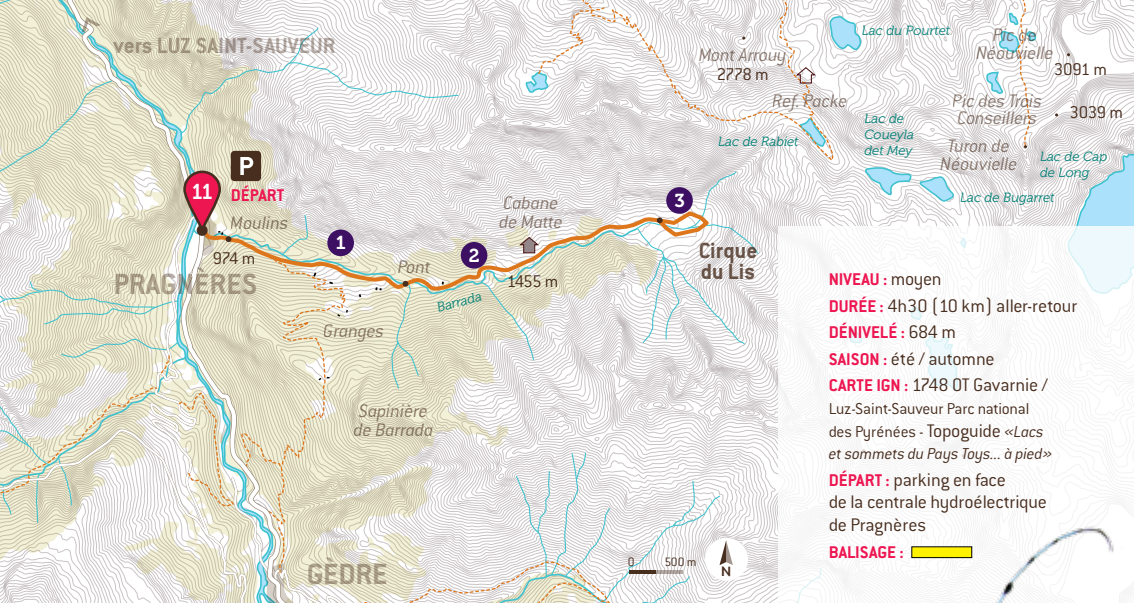
Garez-vous au parking face à la centrale hydroélectrique de Pragnères sur la commune de Gavarnie-Gèdre. Longez la route et suivez le marquage jaune qui vous fera traverser la passerelle. Vous longerez le cours d'eau du Barrada et ses anciens moulins qui servaient autrefois à mouliner le grain pour faire la *pastet*, un dessert à base de farine de sarrasin. Puis vous changez d'ambiance et suivez le chemin qui monte, bordé de buis. Après avoir retraversé la piste sur 100 mètres, prenez bien le chemin qui part sur votre gauche à travers la forêt (vous quittez la piste).

1 Une vieille forêt

Vous entrez alors dans une ambiance forestière, la forêt du Barrada, forêt que l'on considère encore aujourd'hui sur les parties les plus hautes comme vierge. Admirez les majestueux arbres centenaires ! Cette forêt difficilement exploitable est riche en biodiversité. Elle présente des arbres de tous âges et possède beaucoup de bois mort au sol propice aux insectes, source de nourriture pour de nombreuses espèces.



Pipistrelle commune



NIVEAU : moyen
DURÉE : 4h30 (10 km) aller-retour
DÉNIVELLÉ : 684 m
SAISON : été / automne
CARTE IGN : 1748 OT Gavarnie / Luz-Saint-Sauveur Parc national des Pyrénées - Topoguide «Lacs et sommets du Pays Toys... à pied»
DÉPART : parking en face de la centrale hydroélectrique de Pragnères
BALISAGE :

À la sortie du bois, vous arrivez sur la piste, n'oubliez pas de bifurquer sur la gauche et de traverser la passerelle, puis suivre le cours d'eau.

2 Les milieux humides

Vous entrez alors dans une ambiance plus fraîche sur plusieurs centaines de mètres. L'eau, qui descend de la montagne est glacée. La balade scintille de magnifiques vasques d'eau d'un bleu azur et vous êtes à l'abri du soleil. Ces eaux tumultueuses abritent de nombreuses espèces aquatiques comme la Truite fario, le Desman des Pyrénées ou la Loutre d'Europe.

Suivez le seul sentier qui vous mènera à la cabane de Matte, puis au fond du cirque.

3 Les milieux ouverts

En sortant des bois, le chemin progresse à travers les landes et les estives entretenues par quelques troupeaux au printemps et à l'automne. Ces milieux riches en insectes, servent de réserve de chasse pour des chauves-souris. La présence de ces dernières révèle le bon état écologique du milieu. Toutes les chauves-souris sont protégées au niveau national ; sur les 41 espèces présentes en France, 15 ont été recensées sur ce site Natura 2000.

Le retour s'effectue par le même itinéraire.



La Rosalie des Alpes
Rosalia alpina

est peut-être l'un des plus beaux insectes de France ! C'est une espèce protégée. On ne peut pas la confondre grâce à son aspect bleu velouté mais elle reste bien discrète. C'est un insecte dit saproxylique, c'est-à-dire qu'il se nourrit de bois mort. Les larves se développent pendant au moins 2 années dans du bois dépérissant. Les adultes ne vivent quant à eux, qu'une dizaine de jours (entre juillet et août) pour assurer la reproduction de l'espèce. En montagne, elle affectionne plus particulièrement les hêtres.

ÉBOULIS ET FALAISES, minéraux par excellence, sont des milieux beaucoup plus riches et surprenants que ce que l'on pourrait croire au premier coup d'œil.

Là encore, nature de la roche, exposition (ombre ou soleil) et altitude, sont source de diversité.

Les grottes et les glaciers permanents font aussi partie des milieux minéraux.

Les conditions écologiques extrêmes de ces milieux (sécheresse, sol pauvre ou absent, écart de température, etc.) entraînent une croissance souvent très lente des végétaux. Les premières plantes qui réussissent à s'installer sont dites pionnières. On parle de végétation chasmophytique, capable de prendre place dans un environnement minéral. Si les conditions favorables sont réunies, se développent ensuite les arbustes puis les arbres.

LE CRAVE À BEC ROUGE, usager des pelouses

Il niche exclusivement dans les cavités de falaises, mais a besoin des milieux ouverts pour sa quête de nourriture et notamment d'insectes. Il est reconnaissable à ses pattes et son bec entièrement rouge vermillon (chez l'adulte). Espèce sociale, les craves se rassemblent en bandes importantes pouvant atteindre plusieurs dizaines à centaines d'individus.



LE GISPET,

une herbe coriace qui pique les mollets

On trouve cette graminée uniquement dans les Pyrénées et les Monts Cantabriques. Très fréquente dans les pâturages, elle est à peine grignotée par les troupeaux ovins qui lui préfèrent la réglisse des montagnes (Trèfle alpin), souvent associée au Gispet. C'est Ramond de Carbonières, grand botaniste et pyrénéiste du XIX^e siècle qui lui a donné son nom d'espèce, *Festuca eskia*, en reprenant le terme occitan *esquia*, toujours utilisé par les bergers de la vallée de Barèges pour désigner cette graminée caractéristique des pelouses pyrénéennes.



Au pied des falaises ou dans les pelouses Se balader en milieux «ouverts»

LES PELOUSES ET LES LANDES sont des milieux typiques de la montagne pyrénéenne. Elles présentent une très grande diversité selon la nature de la roche (calcaire, granitique...), du relief et de l'altitude. Surtout liées à une activité pastorale forte, elles sont composées principalement de graminées, comme le Nard raide ou encore le Gispet.

Les landes sont des formations dominées par des buissons, comme par exemple le genévrier, le rhododendron ou la myrtille. En période de floraison, ils colorent les montagnes de jaune, de rose et de pourpre. À l'étage montagnard, l'évolution naturelle d'une pelouse non pâturée est la lande puis la forêt. Pour maintenir des pelouses, il faut leur assurer un pâturage régulier par les troupeaux.

Le réseau Natura 2000 recherche sur ces territoires l'équilibre entre ces deux milieux, propices à la biodiversité.

En effet, les pelouses offrent une herbe diversifiée aux troupeaux en estives. Elles sont aussi riches en insectes (coléoptères, papillons, fourmis...) et représentent un garde-manger pour de nombreuses espèces d'oiseaux comme le Crave à bec rouge. Elles sont inséparables des milieux de landes qui offrent nourriture et abri pour certains oiseaux comme la Perdrix grise des Pyrénées.



LE LAGOPÈDE ALPIN, ou «perdrix des neiges»

Il doit son nom au plumage blanc qu'il revêt durant l'hiver afin d'être discret vis-à-vis des prédateurs. L'habitat de ce petit galliforme est composé essentiellement de rochers parsemés d'une végétation rase. En France, on le rencontre uniquement dans les Pyrénées et les Alpes.



Le pastoralisme est très présent sur les versants du Massif du Gabizos

Le chemin de Saucède *un sentier privilégié pour observer des oiseaux*

Aux portes du site Natura 2000, cette balade familiale vous ouvre les voies de l'observation des paysages montagnards et des oiseaux migrants pendant l'été,

**Arrivé au Col du Soulor, le départ
du sentier se fait côté sud de la route.**

1 Migration des oiseaux

D'ici vous pouvez admirer de nombreux rapaces : Milan noir, Busard, Milan royal, Bondrée apivore, Gypaète barbu, Vautour fauve et Aigle royal, Buse variable, Faucon hobereau, Aigle botté, Circaète Jean-le-Blanc... Les grands planeurs comme la cigogne blanche ou noire sont également observables. Des comptages ont lieu tout l'été par des bénévoles : allez à leur rencontre !

2 Lecture de paysage


Devant vous, les Petit et Grand Gabizos dévoilent des roches du Dévonien. Les cirques du Petit Gabizos, exposés au nord sont entourés de crêtes calcaires très dénudées. Dessous, les pelouses verdissent les montagnes en été.

Ce paysage est le fruit d'une activité pastorale ancestrale (sans paillage des troupeaux, les montagnes s'embroussaillent et deviennent



*À la fin de l'été,
le Milan noir passe
par milliers au col
du Soulor dans
sa migration
vers l'Afrique.*



NIVEAU : très facile
DURÉE / DISTANCE : 45 mn aller-retour (1 km)
DÉNIVELÉ : 50 m
SAISON : printemps, été (meilleur pour l'observation),
 automne (dans de bonnes conditions).
CARTE IGN : 1546 ET Laruns Gourette / Col d'Aubisque Vallée d'Ossau
DÉPART : Col du Soulor (7 km d'Arrens)
BALISAGE : 
Attention zone pastorale : gardez vos distances avec les troupeaux.

peu à peu des forêts]. Dans les vallées attenantes, de nombreux témoignages de l'âge de fer (pointes de flèches), de bronze (bracelets) et plus anciens (aiguilleurs du Labas) montrent une occupation ancienne de ces montagnes.

3 Un patrimoine naturel à découvrir

Au croisement du GR10, vous entrez dans le site Natura 2000, riche de la rare Aster des Pyrénées, une espèce endémique. On aperçoit le ruisseau de Las Touergues qui, parti du secteur de Pourgue, rejoint le vallon de Turon de Saucède par une cascade. L'Euprocte* ou le Desman** seront peut-être présents !

Arrivé au Col de Saucède, le paysage s'ouvre vers l'ouest et la route de l'Aubisque. Vous voyez la prise d'eau qui permet d'alimenter les établissements du Col du Soulor en eau potable. Le chemin part ensuite vers l'est et se sépare en plusieurs sentes ouvertes par le passage des ovins et bovins en route vers les estives plus hautes de Pourgues et Barbat.

Le chemin de Saucède s'arrête ici.

Dans de bonnes conditions, libre à vous d'explorer les sentes qui vous rapprocheront du vol des vautours, de faire demi-tour ou de retrouver le GR10 (chemin de la reine Hortense) pour aller vers Arrens-Marsous ou Gourette côté Béarn, par le cirque du Litor («lit» désigne un versant coupé de couloirs d'avalanches en occitan pyrénéen).

Voir *page 13 et ** page 17



L'Aster des Pyrénées

Aster pyrenaicus

L'Aster des Pyrénées est une plante emblématique des montagnes pyrénéennes, qui resta longtemps mal connue. Elle fut considérée comme au bord de l'extinction, en raison de la disparition de plusieurs stations visitées par les botanistes du XIX^e siècle. Cette espèce fait l'objet d'un plan d'action au niveau national et de projets dans le cadre du site Natura 2000 : meilleure connaissance de l'espèce et de son habitat, mise en place de mesures de protection, de consolidation et de sensibilisation.



Orchis sureau



Prairies de fauche

Le plateau de Saugué

Un paysage au fil du temps

Cette balade familiale fait le tour du plateau de Saugué et traverse des milieux maintenus ouverts par le pastoralisme de montagne qui permet à la biodiversité de s'exprimer pleinement et de créer des milieux très favorables aux oiseaux (passereaux, migrateurs, rapaces...). Cette balade vous propose un sentier thématique d'interprétation qui vous permettra, à travers les explications sur site, de mieux comprendre le fonctionnement de ce plateau.

En arrivant sur le plateau de Saugué, garez-vous au parking final face au cirque de Gavarnie. Grimpez sur le promontoire rocheux qui surplombe le parking pour pouvoir contempler de plus haut la vue imprenable sur le cirque. Le sentier démarre ici.

1 Lecture de paysage : le plateau de Saugué

C'est un des plus beaux points de vue sur le plateau et le cirque de Gavarnie, prenez le temps d'observer les éléments du paysage pour comprendre l'organisation de ces lieux. Rien n'est laissé au hasard tout a un sens et une explication.

Vous bifurquez ensuite sur votre gauche pour longer les prairies de fauche de Saugué bordées tout le long par des murets en pierre.

2 Entre prairies et estives

Vous parcourez un habitat de landes à genévrier qui abrite une multitude d'oiseaux. Ouvrez grand vos oreilles et laissez-vous bercer par les douces mélodies des passereaux. En levant les yeux, vous apercevrez très

NIVEAU : facile

DURÉE / DISTANCE : 1h30 (3 km)

DÉNIVELLÉ : 50 m

SAISON : toute l'année.

> été / automne à pied

> printemps / hiver en raquette

CARTE IGN : 1748 OT Gavarnie /

Luz-Saint-S auveur Parc national
des Pyrénées -

Topoguide «Randonnées

pittoresques en Pays Toys»

DÉPART : parking du plateau
de Saugué (6 km depuis Gèdre)
ou plus bas selon les conditions
d'enneigement (rajouter au
maximum 3h de plus en hiver)

BALISAGE : 



Ultime maillon de la chaîne alimentaire, le Gypaète barbu brise les os des carcasses en les laissant tomber et les digèrent grâce à ses sucs digestifs puissants. Il est rare et sensible au dérangement.

certainement quelques rapaces qui tournoient dans le ciel. Vous longez un moment la clôture électrique des estives qui permet de contenir les troupeaux de vaches et de moutons.

Les vaches couleur crème sont des blondes d'Aquitaine. Si vous parcourez ce sentier au mois de juin, vous aurez la chance de traverser des tapis entiers d'orchidées (Orchis sureau) de couleurs jaune et pourpre.

Vous arrivez ensuite au bout du plateau de Saugué, vous longez une source et traversez une zone humide. Le retour se fait via la piste à travers les granges du plateau de Saugué pour rejoindre le parking de départ.

3 Les granges de Saugué

Sur le chemin du retour, vous traversez les prairies de fauche et les granges du plateau encore très bien entretenues. Certaines sont encore utilisées pour l'élevage, les autres sont désormais des maisons secondaires. Ces granges sont typiques et font partie du patrimoine bâti pyrénéen.

La Caille des blés

Coturnix coturnix

C'est le plus petit galliforme d'Europe, (il appartient à la même famille que le Grand Tétraz ou la poule domestique). La Caille des blés arrive fin mai sur le plateau de Saugué pour s'y reproduire et profiter de la nourriture abondante. Elle affectionne les pelouses naturelles hautes et les prairies de fauche. Les prés du plateau, entretenus sans pesticides et fauchés tardivement (en août), permettent à la Caille des blés d'élever ses jeunes à l'abri des prédateurs avant de repartir vers l'Afrique du Nord pour y passer l'hiver. La présence du mâle est trahie par son chant, dont l'onomatopée «paie tes dettes», est répétée plusieurs fois.



Natura 2000 *en actions*

De manière concertée, les acteurs des sites Natura 2000 ont élaboré un plan d'actions pour le maintien de la biodiversité sur leur territoire. Des animateurs employés par les collectivités locales en assurent la mise en œuvre.

Ces actions sont variées : sensibilisation, formation, études, gestion et protection... Elles bénéficient aux différents utilisateurs des sites et plus largement, informent le grand public sur leurs richesses et la nécessité du maintien voire du renforcement de la biodiversité.



Sensibilisation auprès des scolaires...



Études de zones humides...



Gestion des espèces invasives, ouverture des milieux...



... et du grand public



Formation aux techniques de débroussaillage en montagne



... suivi d'espèces



... et suivi de végétation



... enlèvement de clôture



Protection de zones humides...

Rédaction

Les animateurs Natura 2000 : Émilie Mansanné, Rose-Marie Grenouillet,
Marie-Émilie Navel, Aurore Goupillon, Guilhem Susong

Relecture

Étienne Farand, Céline Ringeval, Catherine Brau-Nogué

Graphisme

Chantal Daquo

Illustrations

Chantal Daquo sauf

p. 5 : Studio Zookeeper

p. 23 : d'après L. Nédelec

p. 29 : A. Lacroix / Office national des Forêts

Crédits photos

Les photos sont extraites de la photothèque Natura 2000, Vallées des Gaves sauf
couverture : P. Meyer

p. 14 et 34 : Communauté de communes du Val d'Azun

p. 34 : C. Brau-Nogué / Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées

p. 18 : V. Pontois / Office national des Forêts

p. 14 : P. Dunoguez, p.18 : D. Pénin, p.28 : L. Nédelec / Parc national des Pyrénées

Impression :

imprimerie Carret-Vène, Lourdes - 2018

